

Zeitschrift: Bulletin romand d'entomologie
Herausgeber: Société vaudoise d'entomologie ; Société entomologique de Genève
Band: 18 (2000)
Heft: 1

Artikel: La famille des Clusiidae (Diptères) en Europe
Autor: Merz, Bernhard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-986202>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La famille des Clusiidae (Diptères) en Europe.

par Bernhard MERZ, Muséum d'histoire naturelle, Case postale 6434,
CH-1211 Genève 6.

Résumé

Les Clusiidae sont une petite famille de mouches Schizophora Acalyptrata, dont on connaît environ 250 espèces dans le monde entier.

Pour l'Europe, 16 espèces sont recensées, qui appartiennent aux genres *Clusia* Haliday (1 espèce), *Clusiodes* Coquillett (12 espèces), *Hendelia* Czerny (1 espèce), *Heteromeria* Czerny (1 espèce) et *Paraclusia* Czerny (1 espèce). Toutes les espèces dont la biologie est connue sont liées au bois mort. On trouve souvent les adultes sur les troncs en décomposition. Les asticots se nourrissent probablement du mycélium des champignons se développant sur le bois mort. L'identification des espèces se basait jusque dans les années 1960 principalement sur l'analyse des caractères externes (chaetotaxie, couleur, forme de la tête), qui sont parfois assez variables. Par conséquent, beaucoup de vieilles identifications sont assez douteuses. Dans les dernières décennies, pourtant, on a reconnu que l'appareil génital porte des caractères très spécifiques qui permettent une identification précise. Cette famille montre une grande diversité dans la structure de ses armures génitales. D'autre part, leur distribution géographique et leur biologie commence à être de mieux en mieux connue.

Ces petites mouches, parfois rehaussées de jaune, avec des ailes enfumées, sont fort jolies et valent la peine de s'y intéresser et de les récolter.